

LA BECQUE

OPEN STUDIOS SUMMMER

ONGOING EN CONTINU

HUGO HECTUS - Work in progress (installation) → C7

ASTRIT ISMAILI - Work in progress (installation) → D9

SONYA ISUPOVA - Work in progress (installation) → S4

RIZOMAGIC - Work in progress (listening station) → Garden

MARINA ROSENFELD - μ (installation) → Conference room

TIME IS AWAY - *Linden Tree* (installation) → Linden tree

LUANA VITRA - Work in progress (installation) → S3

PERFORMANCES

LUANA VITRA, RIZOMAGIC & TIME IS AWAY - Work in progress (25') → S3 (19:00)

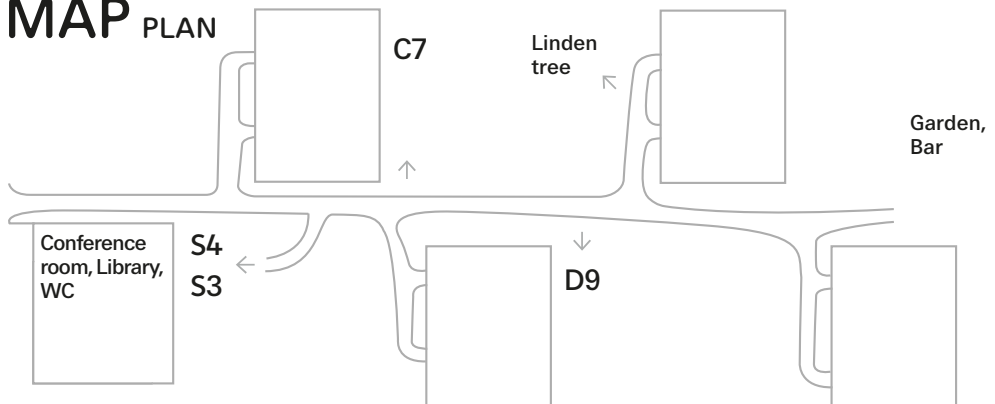
RIZOMAGIC - Live (50') → Garden (21:00)

TIME IS AWAY - DJ set (105') → Garden (22:00)

SCREENING PROJECTION

YARA ASMAR - *Mr. Samuel's Teatime Stories* (28') → Library (20:00)

MAP PLAN



HUGO HECTUS ^{FR}

Work in progress (installation) → C7

During his EXECAL residency, Hugo Hectus continued his work as a sculptor and writer, enhancing the environment of the residency. Using his pavilion as a control tower, he created in-situ works inspired by observation of the lake, architecture and light, and conveying expectation and disappointed hope. Hugo Hectus also created a series of poems materialized by holes, the marks of light burning into certain areas of textile surfaces, concentrating sunlight. These *Holed Poems* were then numbered and dated in direct relation to the moment they were created. The sails, acting as an extension of the curtains inside the pavilion, were then shot outside on the terrace of his apartment.

Hugo Hectus is a French visual artist living and working in Paris, whose practice aims to deconstruct modes of communication in an attempt to outline their autonomous, subjective essence and a new sensitive language. His artistic production operates in a dual relationship: the obscure one maintained by art and literature, which he articulates under the idea of “solid poetry”, seeking through his sculptures the appearance of an ideal language, a language of desire, populated by other cultural ghosts from the English, German, Italian and Latin languages. A language “in space”, frozen in matter as if it pre-existed everything, enabling him to write without describing or showing, and constructed in a lexicon specific to each “Mottogories” – symbolic phrases of sorts that become matter and are integrated into the sculptures themselves.

Au cours de sa résidence EXECAL, Hugo Hectus a continué son travail de sculpture et d'écriture en valorisant l'environnement de la résidence. En utilisant son pavillon comme tour de contrôle, il a créé des œuvres in-situ inspirées par l'observation du lac, l'architecture et la lumière, et qui traduisent l'attente et l'espoir déçu. Hugo Hectus a également créé une série de poèmes matérialisés par des trous, marques de brûlure de la lumière à certains endroit de surfaces textiles, en concentrant des rayons du soleil. Ces *Holed Poems* ont alors été numérotés et datés en relation directe avec le moment où ils ont été créés. Les voiles agissant, comme une extension des rideaux à l'intérieur du pavillon, ont ensuite été tirées à l'extérieur sur la terrasse de son appartement.

Hugo Hectus est un artiste plasticien français basé à Paris dont la pratique vise à déconstruire les modes de communication pour tenter de dessiner une essence autonome et subjective, un nouveau langage sensible. Sa production artistique agit dans une double relation : celle obscure entretenue par l'art et la littérature, qu'il articule sous l'idée de « poésie solide », recherchant à travers ses sculptures l'apparition d'une langue idéale, une langue du désir, peuplée d'autres fantômes culturels, issue de langues anglaise, allemande, italienne et latine. Une langue « en espace », figée dans la matière comme si elle préexistait toute chose, qui lui permet d'écrire sans décrire ni montrer, et construite dans un lexique propre à chaque « Mottogories », sorte de phrases symboliques qui font matière et s'intègrent dans les sculptures mêmes.

ASTRIT ISMAILI RKS/NL

Work in progress (installation) → D9

During their residency, Astrit Ismaili continued their recent research into the notion of "creativity when limited," which refers to their own history and to figures from the past who overcame certain environmental and socio-political constraints. For the Open Studios, Ismaili presents a series of drawings depicting the chaotic yet harmonious interactions between humans, the supernatural, and machines and focusing on the amplification of voices, characters and narratives that have been forgotten or erased in history. By using drawing as a narrative tool, the audience is invited into the worlds of the fictional and historical characters and their confrontation with their battles. For Ismaili, who mainly makes performances, drawing offers the possibility of transcending the limits of the human body as well as introducing concepts and realities that are not yet possible in the physical world.

Currently based in Amsterdam, Astrit Ismaili is an artist from Kosovo who explores the transformative potential of bodies and spaces in their performances. By presenting characters, most of them singers, symbolic figures, or alter egos made up of fictional, historical, and personal references, the artist also explores the role of the voice in pop culture and its relationship with identity politics. Using body extensions and portable musical instruments, Ismaili's work embodies the possibility of constructing new worlds and shaping new icons, while blurring the intimate relationship between performer and audience.

Durant sa résidence, Astrit Ismaili a poursuivi ses récentes recherches autour de la notion de « créativité lorsqu'elle est limitée », qui fait référence à sa propre histoire ainsi qu'à des figures du passé qui ont surmonté certaines limites environnementales et sociopolitiques. Pour les Open Studios, Ismaili présente une série de dessins mettant en scène les interactions à la fois chaotiques et harmonieuses entre l'humain, le surnaturel et la machine, et se concentrant sur l'amplification des voix, des personnages et des récits qui ont été oubliés ou effacés dans l'histoire. En utilisant le dessin comme outil narratif, le public est invité à pénétrer dans les mondes de personnages fictifs et historiques et dans leurs batailles. Pour Ismaili, qui réalise principalement des performances, le dessin offre la possibilité de transcender les limites du corps humain et d'introduire des concepts et des réalités qui ne sont pas encore possibles dans le monde physique.

Basé à Amsterdam, Astrit Ismaili est unx artiste kosovar qui explore le potentiel de transformation des corps et des espaces dans sa pratique de la performance. En présentant des personnages, la plupart chantants, figures symboliques ou alter ego composés à la fois de références fictives, historiques et personnelles, Astrit Ismaili explore également le rôle de la voix dans la culture pop et dans son rapport aux politiques identitaires. Grâce notamment à des extensions corporelles et des instruments de musique portables, l'œuvre d'Astrit Ismaili incarne la possibilité de construire des nouveaux mondes et de façonner de nouvelles icônes, tout en brouillant les rapports d'intimité entre performeur et public.

SONYA ISUPOVA ^{UA}

Work in progress (installation) → S4

At La Becque, Sonya Isupova focused on the notion of what it means to live by the water. Through speculative fiction, she connected her residency on the shores of Lake Geneva to the experience of living next to the Kakhovska reservoir, an artificial lake formed on the Dnieper River in Ukraine, specifically in anticipation of its destruction. Combining the deep histories of southern Ukraine with the contemporary tragedies of the current escalation of the war, she anticipates the disappearance of water from the lake. In these tense moments of waiting for water to disappear, she printed a map of the flooded landscape a day after the destruction of the dam in June 2023. The machine she has built is slowly revealing the landscape, as the dam reveals the river as a technological system, as the lake is revealed to be a memorial to what was there before - a constant reminder of destruction and subjugation.

Laureate of the Nestlé Young Art Prize 2023 and first resident under a partnership with the Vevey institution, Sonya Isupova is a Geneva-based Ukrainian visual artist and designer. In her work, Isupova explores themes of postcolonialism, territoriality, and the dichotomy inherent in mapmaking in an uncertain world. Blending art and design research, her recent projects take the form of collaborative machines centered on mapping processes and aim in particular to detect changes in the landscapes of her native country during wartime. Through her practice, she explores the complex relationship between humans and machines, remote sensing infrastructures and their inherent limitations.

À La Becque, Sonya Isupova s'est penchée sur la signification de vivre au bord de l'eau et a établi un lien entre sa résidence sur les rives du lac Léman et son expérience à côté du réservoir de Kakhovska, un lac artificiel formé sur le fleuve Dniepr en Ukraine, en amont de sa destruction en juin 2023. En combinant des histoires du sud de l'Ukraine avec les tragédies de la guerre et par le biais de la fiction spéculative, elle anticipe la disparition de l'eau du lac. Dans ces moments de tension dans l'attente de la disparition de l'eau, Sonya Isupova présente une machine qui révèle lentement le paysage inondé - comme le barrage révèle la rivière en tant que système technologique, comme le lac se révèle être un mémorial de ce qui était là avant, comme un rappel constant de la destruction et de l'asservissement.

Lauréate du Prix Jeunes Artistes Nestlé 2023 et première résidente dans le cadre d'un partenariat avec l'institution veveysanne, Sonya Isupova est une artiste visuelle et designer ukrainienne basée à Genève. Dans son travail, elle explore les thèmes du post-colonialisme, de la territorialité et de la dichotomie inhérente à l'établissement de cartes. En mélangeant des recherches liées à l'art et au design, ses projets récents prennent la forme de machines collaboratives centrées sur les processus de cartographie et visent notamment à détecter les changements dans les paysages de son pays natal en temps de guerre. À travers sa pratique, elle explore la relation complexe entre humains et machines, les infrastructures de télédétection et leurs limites inhérentes.

RIZOMAGIC^{CO}

Work in progress (listening station and live) → **Garden (21:00)**

The duo Rizomagic presents advances of their new album, inspired by the slow-pitched Cumbia Rebajada sound of Monterrey, Mexico, and ambient music. During their residency as part of a program in partnership with the Swiss Arts Council Pro Helvetia, Rizomagic conducted research on several tuning systems and developed one that contains pure intervals and is based on planetary tuning, specifically the frequency of an Earth day as calculated by Swiss physicist Hans Cousto. Some of their compositions are made using digital instruments constructed through sampling Swiss soundscapes, especially bird sounds.

Based in Bogota, Rizomagic is an electronic music duo created in 2020 by Diego Manrique, director of the avant-garde cumbia orchestra Niño Pueblo, and Edgar Marún, director of the ethno-afrobeat project Dorado Kandua. Their sound is mainly based on Afro-Colombian Caribbean music and IDM (Intelligent Dance Music) with a strong influence of ethnic sounds from around the world.

Le duo Rizomagic présente les avancées de leur nouvel album, inspiré par les rythmes lents de la Cumbia Rebajada de Monterrey, au Mexique, et par la musique ambiante. Pendant leur résidence dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Rizomagic a fait des recherches sur plusieurs systèmes d'accordage et en a développé un qui contient des intervalles purs et qui est basé sur l'accordage planétaire, plus précisément sur la fréquence d'un jour terrestre calculé par le physicien suisse Hans Cousto. Certaines de leurs compositions ont été réalisées à partir d'enregistrements de paysages sonores suisses, en particulier de sons d'oiseaux.

Basé à Bogota, Rizomagic est un duo de musique électronique créé en 2020 par Diego Manrique, directeur de Niño Pueblo – un orchestre de cumbia avant-gardiste – et Edgar Marún, directeur du projet ethno-afrobeat Dorado Kandua. Les compositions de Rizomagic s'inspire de la musique afro-colombienne des Caraïbes, de l'IDM (Intelligent Dance Music) et des sonorités ethniques du monde entier.

MARINA ROSENFELD ^{US}

μ (installation) → Conference room

Marina Rosenfeld shares the two-channel video and mixed media installation μ ('mu'), completed at La Becque. Titled after the mathematical term for friction or touch, μ imagines the work of the stylus on the surface of a dub plate as an avatar in a space of quantum conditions in which sound, touch and movement entangle. μ locates touch or friction at the origins of sound reproduction, conjuring a landscape where music's proto-social and material potentials overlap and collide. A sculptural work makes visible a fragment of μ 's mis-en-scène under a handmade magnifying glass. μ will be exhibited in the 15th Gwangju Biennial in South Korea in September.

Marina Rosenfeld is an American artist, composer, and musician living and working in New York. Crossing the disciplinary boundaries of sound, performance and visual art, her work interrogates the fundamental conditions of music. Her extensive exhibition and performance history includes works for the Park Avenue Armory, the Museum of Modern Art, Portikus, the Whitney Museum, and many others in Europe, North America and Australia. As a turntablist working with a palette of original dub plates, Rosenfeld has also performed and recorded improvised music since the late 1990s.

Marina Rosenfeld dévoile son projet d'installation vidéo et mixte à deux canaux μ , ou « mu », qu'elle a terminé à La Becque. Intitulé d'après le terme mathématique désignant le frottement ou le toucher, μ s'appuie sur l'engagement de longue date de Rosenfeld avec l'esthétique et la culture matérielle des dub plates et du turntablism et s'intéresse à l'échelle microscopique le long et à l'intérieur des sillons d'une dubplate au moment de la gravure. μ imagine le travail de la cellule dans ce paysage sans frontières comme un avatar dans un espace de conditions quantiques dans lequel le son, le toucher et le mouvement s'entremêlent. L'artiste situe la friction aux origines de la reproduction sonore, considérant l'environnement de μ comme un lieu où les potentiels proto-sociaux et matériels de la musique se chevauchent et s'entrechoquent. μ sera exposé à la 15e Biennale de Gwangju en Corée du Sud en septembre.

Marina Rosenfeld est une artiste, compositrice et musicienne américaine qui vit et travaille à New York. Traversant les frontières disciplinaires du son, de la performance et de l'art visuel, son travail interroge les conditions fondamentales de la musique. Ses nombreuses expositions et performances depuis la fin des années 1990 incluent des œuvres pour le Park Avenue Armory, le Museum of Modern Art, Portikus, le Whitney Museum et bien d'autres en Europe, en Amérique du Nord et en Australie.

TIME IS AWAY ^{UK/IE}

Linden Tree (installation) → Linden tree
DJ set → Garden (22:00)

From May to July 2024, Time is Away took inspiration from La Becque's landscape. Using archive material, field recordings and audio collage, they made *Mountain – Garden – Lake*, a series of three cassette releases and three radio programs. For the summer session of our Open Studios, Time is Away invites you to listen to a selection from this work underneath the old linden tree next to their studio.

In addition to presenting their *Linden Tree* project, Time is Away accepted our invitation to play another DJ set in La Becque garden to close the evening, a few months after their performance during the 5-year anniversary of the residency.

Time is Away are British artist Jack Rollo and Irish historian Elaine Tierney. Together, they work across radio, research, sound art, and DJing. Their main output, a monthly show on NTS Radio, combines music with spoken word and found sound to create something that is part soundscape, part essay for the radio. Recognized for programming that defies categorization, their work explores the fragmentary, contingent, and slippery relationships between time, place, and power.

Durant leur résidence de mai à juillet 2024, Time is Away s'est inspiré du paysage de La Becque pour réaliser *Mountain - Garden - Lake*, une série de trois cassettes et de trois émissions de radio à l'aide de matériel d'archives, d'enregistrements sur le terrain et de collages audio. Pour la session d'été de nos Open Studios, Time is Away vous invite à écouter une sélection de ce travail sous le vieux tilleul à côté de leur studio.

En plus de la diffusion de leur projet *Linden Tree* en continu, Time is Away a accepté notre invitation à se produire une nouvelle fois en DJ set dans le jardin de La Becque pour clore la soirée, quelques mois après leur performance durant l'anniversaire des 5 ans de la résidence

Time is Away est un duo composé de l'artiste britannique Jack Rollo et de l'historienne irlandaise Elaine Tierney. Ensemble, iels explorent des pratiques artistiques telles que la radio, la recherche, l'art sonore et le DJing. Résidente sur la webradio britannique NTS depuis 2013, leur émission de radio mensuelle combine musique, spoken word et field recordings pour créer un format entre paysage sonore et essai audio. Reconnu pour une programmation défiant les catégorisations, leur travail s'inscrit dans le cadre d'une réflexion continue sur les relations fragmentaires, contingentes et glissantes entre temps, lieu et pouvoir.

LUANA VITRA^{BR}

Work in progress (installation and performance with Rizomagic & Time is Away) → S3 (19:00)

Luana Vitra, fascinated by the physical, chemical, and spiritual aspects of matter, has dedicated her work to exploring the mineral kingdom. During her residency at La Becque, she performed a piece walking between two piles of iron grains, one pure and the other mixed with ultramarine blue powder, symbolizing the spiritual energy of metals. This performance, concluding with the merging of these materials, was showcased at the Liste Art Fair Basel in June. In a second phase, she created sculptures using magnets instead of soldering to form ephemeral unions between ferrous metals, exploring the affective qualities of matter. Immersed among sound artists, she also mapped the sounds of iron and collaborated with Rizomagic and Time is Away to create sound pieces that facilitate a dialogue with the minerals.

Born in Brazil, artist, dancer, and performer Luana Vitra grew up in Contagem (where she still lives and works today), a region affected by industrial mining activities. Deeply marked by the smells and omnipresence of iron and soot in her childhood environment, Vitra went on to develop an artistic practice that focuses on the psycho-emotional infusion of landscapes and the subtleties of the materials that compose them to find a form of survival and healing. Combining a wide variety of natural and transformed objects and materials, Vitra's installations address themes of the environment, racial justice, and the re-examination of history, evoking a form of poetry while raising and confronting political issues.

Fascinée par les aspects physiques, chimiques et spirituels des matières, Luana Vitra a consacré son travail à l'exploration des minéraux. Lors de sa résidence, elle a d'abord réalisé une performance en marchant entre deux piles de grains de fer, l'une pure et l'autre mélangée à de la poudre bleue, symbolisant l'énergie spirituelle des métaux. Cette performance, qui se terminait par la fusion de ces matériaux, a été présentée à la Liste Art Fair Basel en juin dernier. Dans un deuxième temps, elle a créé des sculptures en utilisant des aimants au lieu de la soudure pour former des unions éphémères entre des métaux, explorant ainsi les qualités affectives de la matière. Enfin, côtoyant des artistes sonores à La Becque, elle a également collaboré avec Rizomagic et Time is Away pour créer des pièces sonores qui facilitent le dialogue avec les minéraux.

Née au Brésil, l'artiste, danseuse et performeuse Luana Vitra a grandi à Contagem (où elle vit et travaille encore aujourd'hui), une région affectée par les activités minières industrielles. Profondément marquée par les odeurs et l'omniprésence du fer et de la suie dans l'environnement de son enfance, Luana Vitra a ensuite développé une pratique artistique qui étudie l'infusion psycho-émotionnelle des paysages et les subtilités des matières qui les composent pour trouver une forme de survie et de guérison. En associant une grande variété d'objets ou de matériaux naturels et transformés, les installations de Luana Vitra traitent des thèmes de l'environnement, de la justice raciale et du réexamen de l'histoire, évoquant une forme de poésie tout en soulevant et confrontant des questions politiques.

YARA ASMAR ^{LB}

Mr. Samuel's Teatime Stories (screening) → Library (20:00)

For Open Studios Summer, Yara Asmar chose to show her project *Mr. Samuel's Teatime Stories* (2024). Set in a wonky universe between the fake walls of an old abandoned children's TV show, this four-part film follows the reflections of Mr. Samuel and his puppet friends as they try to make sense of time through stories, songs and arduous loops of nonsensical chores. The screening will be followed by a discussion and a presentation of Yara Asmar's work in progress.

A Pro Helvetia resident, Yara Asmar is a Lebanese musician, video artist, and puppeteer who lives and works in Beirut. In her practice, she recomposes and diverts childish symbols to create universes that are both dark and poetic – the antithesis of the naïve positivism that encompasses the world of early childhood. Since 2019, she has been creating puppets, which often take the form of human faces, to incorporate into short films that explore the distressing and imprisoning impact of time, anxiety, and death.

Pour les Open Studios Summer, Yara Asmar a choisi de montrer son projet *Mr. Samuel's Teatime Stories* (2024). Se déroulant dans un univers bancal situé entre les faux murs d'une vieille émission de télévision pour enfants abandonné-e-x-s, ce film en quatre parties raconte les réflexions de M. Samuel et ses ami-e-x-s marionnettes qui tentent de donner un sens à la notion de temps à travers des histoires, des chansons et des tâches insensées. La projection sera suivie d'une discussion et d'une présentation des travaux en cours de Yara Asmar.

Résidente Pro Helvetia, Yara Asmar est une musicienne, vidéaste et marionnettiste libanaise qui vit et travaille à Beirut. Dans sa pratique, Yara Asmar recompose et détourne des symboles enfantins pour créer des univers à la fois sombres et poétiques, aux antipodes du positivisme naïf qui englobe l'imaginaire de la petite enfance. Depuis 2019, elle construit des marionnettes, qui prennent souvent la forme de visages humains, pour les intégrer à des courts métrages qui explorent l'impact angoissant et emprisonnant du temps, de l'anxiété et de la mort.

NOTES

NEED HELP?

If you need help, if you witness or are the victim of any inappropriate or discriminatory behavior, please do not hesitate to contact a member of La Becque team (BECQUIANS t-shirt) immediately.

Si vous avez besoin d'aide, si vous êtes témoins ou victimes d'un comportement déplacé ou discriminant, n'hésitez pas à prendre contact immédiatement avec un-e-x membre de l'équipe de La Becque (t-shirt BECQUIANS).

Support

VILLE DE
LA TOUR
DE PEILZ



LA BECQUE
RÉSIDENCE
D'ARTISTES